

## METIER D'ÉLÈVE ET SENS DU TRAVAIL SCOLAIRE

Philippe PERRENOUD

ESF Editions

Attention : livre de sociologie (pour les enseignants mais aussi pour les parents)  
-> éclairer ce que fait un enfant à l'école et comment il se construit en tant qu'élève.

« Une sociologie du métier d'élève est à la fois une sociologie du travail scolaire, de l'organisation éducative et du curriculum réel. Elle s'intéresse aux tâches et aux contraintes qu'on assigne effectivement aux élèves. Elle analyse leurs tactiques et leurs stratégies, la façon dont ils prennent des distances face aux attentes des adultes et rusent avec leur pouvoir dans la famille ou dans l'école. Elle éclaire les contenus concrets de la culture scolaire telle qu'elle est transposée et s'incarne au jour le jour dans les classes. Enfin, elle s'intéresse au sens que donnent les élèves au travail quotidien, en fonction de leur héritage culturel aussi bien que des situations dans lesquelles on les place et du pouvoir qu'on leur concède. » (4<sup>ème</sup> de couverture)

Aborde les stratégies que les élèves développent afin de réussir dans leur parcours scolaire, afin de feinter, de détourner les attentes qu'ont les adultes = stratégies de défense.

Définit 5 stratégies :

- **Boire le calice jusqu'à la lie.**

L'élève obéit mais s'investit un minimum pour ne pas avoir de problème.

- **Vite ! vite ! Vite ou comment s'en débarrasser.**

L'élève bâcle son travail afin de bénéficier d'un petit moment de répit avant le prochain.

- **Hâte-toi lentement.**

Il s'agit de donner l'impression d'être très occupé, de feindre de s'intéresser mais en fait, de gagner du temps. Ainsi il ne donne pas l'impression de refuser ouvertement le travail. On ne peut rien lui reprocher !

- **J'y comprends rien.**

S'avouer incompetent lui permet d'échapper à une partie du travail, soit que cela lui permet de justifier son inactivité, soit que cela lui permette de faire faire une partie du travail par le professeur en lui soutirant des informations.

- **Contestation ouverte.**

L'élève nie ouvertement l'utilité du travail. Une stratégie dangereuse donc plutôt rare.

*« Aucun enseignant n'a envie d'apparaître constamment comme celui qui impose sans discussion un travail unanimement jugé ennuyeux ou trop difficile. Il a donc des moments où il est prêt à supprimer un exercice, à différer une tâche ou à la simplifier. Encore faut-il saisir ces moments. C'est là que le sens stratégique de certains élèves fait merveille ! » (page 108).*

Question centrale = le SENS (sens des savoirs, des devoirs, du travail...).

1 proposition intéressante : accepter de négocier le niveau d'exigence et le travail scolaire fera du coup sens pour l'élève.

Comment le favoriser ?

*« en transformant la situation ou la relation, en prenant en compte non seulement les besoins, l'identité, les possibilités des élèves, mais aussi leur capacité de construire du sens dans un dialogue. Encore faut-il ne pas confondre négociation et propagande unilatérale... Négocier, ce n'est pas amener l'apprenant au sens pré-construit par l'enseignant, c'est chercher un compromis ! » (page 166)*

Mais pb : crise des savoirs et donc du sens qu'on leur attribue :

Nous nous trouvons dans une époque

*« où les élèves et les familles sont devenus des consommateurs d'école soucieux de leurs intérêts plus que de la beauté des savoirs... (...) Il y a peut-être une crise du sens des savoirs, du rapport au savoir. Notre société a placé la maîtrise des savoirs au centre de son système de valeurs, mais elle ne parvient guère à lui donner un sens autre que stratégique, comme atout dans la course à la réussite sociale ». (page 73)*

Question : quel système scolaire inventer pour ne pas consacrer un rapport utilitaire au savoir ?

➔ Définir des activités scolaires différentes de celle des classes traditionnelles.

- L'élève = sujet actif de son apprentissage (vs le maître détenteur et transmetteur de savoir).
- Importance des interactions sociales dans la construction des apprentissages.
- Décloisonnement des disciplines (trans et inter disciplinarité).
- Ouverture de l'école : sur la vie, le quotidien.
- Valoriser l'autonomie (et l'initiative ?).
- Importance de la motivation, du plaisir, de l'envie de découvrir et d'apprendre.

➔ Des situations d'apprentissage plus ouvertes, moins « classiques » (au sens premier).

- Didactique nouvelle donc nouvelles stratégies des élèves :

Accaparer des tâches sécurisantes.

L'élève choisit ce qui se rapproche le plus du travail scolaire traditionnel.

- Organiser le travail des autres.

L'élève exerce un leadership (qui était celui du maître dans les didactiques traditionnelles).

- Disparaître dans les interstices.

L'élève fait mine de se creuser la tête mais, finalement, ne fait pas grand-chose.

- L'activisme désordonné.

L'élève s'engage dans des tâches qui n'ont pas grand-chose à voir avec la situation proposée. Il fait donc illusion.

- Faire cavalier seul.

Un élève se détache du groupe classe et avance dans son curriculum et ses objectifs d'apprentissage. Rôle de la différenciation.